

Chaussures Repetto, modèle « Zizi », 130 €. Tél. : 01 44 71 83 10.



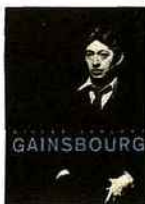
Le Don Camillo dans les années 1960, 10, rue des Saints-Pères, VII^e. Tél. : 01 42 60 82 84.



Melody Nelson, version « Vinyl Replica » CD, 13 €, Fnac.



Le Bar de l'Hotel, 13, rue des Beaux-Arts, VI^e. Tél. : 01 44 41 99 00.



La biographie Gainsbourg, par Gilles Verlant, 30 €, Ed. Albin Michel.

SERGE GAINSBOURG SUR LES PAS D'UN GÉANT

La Cité de la musique consacre une exposition au célèbre mélodiste. Dix-sept ans après sa mort, il reste une icône parisienne.



Gainsbourg photographié par Pierre Terrasson, 1984.

P. Terrasson, D. Pype, J. Guimères/Roger-Viollet.

Gainsbourg, l'artiste total. Lorsque l'illustrateur sonore Frédéric Sanchez a été contacté pour être le commissaire de l'exposition « Gainsbourg 2008 », il a pris le parti d'aborder toutes les facettes artistiques du personnage. Un monument en soi ! Auteur, compositeur, peintre, cinéaste, Pygmalion, le chanteur est entré dans la culture populaire française. « Je n'ai pas voulu une exposition nostalgique. Au contraire, je retrace la vie artistique de Gainsbourg avec des outils technologiques actuels », précise Frédéric Sanchez. De nombreux documents visuels et sonores de l'INA alimentent ce parcours jalonné de totems lumineux hauts de trois mètres. Des textes de Gainsbourg sont lus par une vingtaine d'artistes (de Vanessa Paradis à Catherine Deneuve) et diffusés sur ses mélodies. Des manuscrits et des dessins tout droit sortis de sa maison de la rue de Verneuil sont montrés pour la première fois au public, ainsi qu'une incroyable collection de 300 pochettes de 45-tours à rendre jaloux les collectionneurs.

Paris la nuit, la face cachée. Serge Gainsbourg a toujours vécu et composé la nuit. Il aimait dîner chez Raspoutine, prendre des verres au Lutetia, au bar Hemingway du Ritz, chez Maxim's, chez Castel, ou encore au Don Camillo, sa deuxième maison. De ses débuts de pianiste de bar, le fumeur de Gitanes était un vrai noctambule, fréquentait clubs et cabarets souvent jusqu'à l'aube. Des Trois Baudets à Pigalle au Don Camillo à Saint-Germain-des-Prés, il a même contribué à la légende de certains lieux.

Son style dandy, chic décadent. Décor laqué noir de sa maison du VII^e arrondissement, Repetto blanches portées pieds nus, vestes croisées Renoma ou Yves Saint Laurent Rive Gauche toujours cintrées. Gainsbourg, avec son allure mal léchée très étudiée a créé un genre : le chic décadent.

Les rééditions fleurissent. Disquaires et éditeurs profitent de cette actualité pour rééditer des coffrets de CD et de DVD ainsi que des vinyles (Universal Music). Tandis que les meilleures biographies sont toujours enrichies, comme celle de Gilles Verlant (Albin Michel). La référence.

SOPHIE DE SANTIS

Exposition « Gainsbourg 2008 », à la Cité de la [musique] 221, avenue Jean-Jaurès (XIX^e). Tél. : 01 44 84 44 84. Du 21 octobre au 1^{er} mars 2009.



Le Bar Hemingway du Ritz, place Vendôme, I^{er}. Tél. : 01 43 16 30 30.



Coffret « Les 100 plus Belles Chansons », Mercury/Universal, 41,62 €, Fnac.